

Dieu, & aufquels les fouffrances foient leurs plus cheres delices. Voila ce que l'experience nous fait veoir tous les iours: mais auffi il eft vray, qu'il femble que Dieu refpande bien plus abondamment les rofées de fes graces fur cette Nouvelle France, que fur la vieille, [243] & que les cõfolations interieures, & les Diuines infufions y font bien plus folides, & les cœurs bien plus embrafez. *Nouit Dominus qui funt eius.* Mais il n'appartient qu'à Dieu de faire le choix de ceux dont il fe veut feruir, & aufquels il fait cette mifericorde de les amener en la Nouvelle France, pour en faire des faincts. Sainct François Xauier difoit qu'il y auoit vne Isle en Orient, qui eftoit bien propre pour faire perdre la veuë à force de plorer de ioye exceffiue du cœur; ie ne fçay fi noftre Nouvelle France reffemble point cefte Isle: mais nous experimẽtons que fi quelqu'vn icy s'abandonne à Dieu à bon efcient, il court hazard d'y perdre la veuë, & la vie, & tout, & auec grande ioye à force de trauailler; il n'appartient qu'à ceux qui y font, & qui gouftent Dieu, d'en parler par experience.

[244] 31 Nous recognoiffons euidemmẽt, qu'il faut que ce foit le Ciel qui conuertiffe la terre de la Nouvelle Frãce, & que nous ne sõmes pas affez forts. Nous ne craignõs rien tãt, finon que nos imperfectiõs n'empefchẽt la cõuerfiõ de ces pauvres Sauuages; c'eft pourquoy nous auõs tous efté d'auis de recourir au Ciel, & à la tres faincte Vierge Mere de Dieu, par laquelle Dieu a couftume de faire ce qui ne fe peut faire, & conuertir les cœurs les plus abandonnez. A cet effet nous auons refolu de faire vn vœu fort folemnel, dont voicy la teneur.

Mon Dieu & mon Sauueur Iefus, quoy que nos pe-